

## **Synthèse du débat sur l'avenir de l'école**

Le débat s'est déroulé en deux temps :

- le mercredi 10 décembre matin
- le samedi 13 décembre matin

Les sujets débattus ont été :

**N° 08** : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? (avec 28 voix)

**N° 15** : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ? (avec 23 voix)

**N° 10** : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ? (avec 18 voix)

### ***Sujet 08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?***

#### **Les constats :**

- L'absence de motivation concerne tout type d'élève qu'il soit en échec ou non
- Les élèves ne voient pas bien le débouché d'une culture générale, ne donnent pas du sens aux apprentissages.
- L'explication préalable à ce qui va être étudié durant un cours ou sur plusieurs séances modifient le rapport de l'élève aux apprentissages, il assimile davantage la raison de ces savoirs.
- Les I.D.D. (Itinéraires De Découverte), le travail en pluridisciplinarité est une bonne chose, cela permet aux élèves de concrétiser des connaissances et de les mettre en pratique. La taille des groupes est un élément déterminant pour la réussite de cet objectif, groupe de 15 élèves au maximum serait souhaitable.
- On demande aux collégiens de faire des efforts pour apprendre alors que la vie au quotidien, avec les progrès techniques, donne l'illusion que tout est facile et accessible sans efforts. On ressent un certain décalage entre le discours des enseignants et le vécu par ailleurs.
- L'Education Nationale n'est pas assez en phase avec le monde économique. En effet certains cursus de formation n'offrent plus une insertion professionnelle adaptée.
- Comment dire et faire comprendre à nos élèves qu'ils auront tel ou tel emploi, s'ils s'en donnent les moyens ?
- L'enfant travaille pour faire plaisir à quelqu'un, aux parents, aux professeurs.
- Certains élèves sont dévalorisés depuis des années.
- Les parents perçoivent comme injuste la décision de passage en classe supérieure pour les élèves n'ayant pas le niveau requis ; cette décision aurait comme effet de ne pas inciter les autres élèves au travail (même si on ne travaille pas, on passe !).
- Le redoublement doit se faire au service d'un projet et être présenté de façon positive.

- L'évaluation des connaissances par la seule note peut être pour certains élèves très dévalorisante et déprimante.
- Les sorties pédagogiques, les voyages sont vécus comme des expériences très enrichissantes et motivantes pour les élèves. De plus la relation professeur – élève est toute autre, avec moins de distance.
- Le regard porté sur l'individu change tout.

### **Les propositions :**

- Interactions professeurs –élèves : créer une relation de confiance
- Soutien entre élèves
- Accompagnement au travail scolaire par des assistants d'éducation.
- Parler avec les enfants du sens des apprentissages, des perspectives
- Revoir les rythmes scolaires
- Travailler en interdisciplinarité, ce qui demande des moyens humains, des moyens horaires, des moyens matériels en locaux, en matériel informatique et autre ...
- Groupes de travail à géométrie variable en fonction des besoins, des acquis, ...
- Clubs ; instaurer une relation professeur élève différente
- Sorties, ouverture au monde extérieur
- Situations de valorisation ; évaluation autre que la note ; valorisation des compétences, des acquis, des objectifs à court terme (semaine, mois, trimestre, ...)

### ***Sujet 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?***

#### **Les constats :**

Sujet prioritairement choisi par les parents d'élèves. Ils sont sensibilisés, souvent de façon subjective, par la violence évoquée dans les écoles et aux abords.

- La vie dans un établissement scolaire est le reflet de la société. Celle-ci alimente l'individualisme, le chacun pour soi, le non respect des lois et des règles d'où l'émergence des incivilités et de la violence en interne.
- La violence de certains enfants est repérée dès l'enfance, que fait –on pour ces enfants ?
- La violence est une façon d'exister, de se sentir exister, de se valoriser au regard des pairs. Certains enfants se collent l'étiquette d'enfant violent. L'étiquetage est aussi fait par l'environnement sans discernement.
- Les incivilités correspondent à un phénomène d'engrenage, de spirale. Il est délicat de détecter l'instant entre le jeu et le début de l'engrenage. Il est difficile aussi de casser l'engrenage de la violence → ne pas laisser la violence s'installer dans les établissements scolaires.
- L'échec produit la violence.
- La compétition sans règles précises et effectives et sans valorisation des personnes engendre aussi de la violence.
- Manque de personnes et (ou) de structures pour prévenir et prendre en charge efficacement les actes d'incivilités, de violences et les personnes impliquées.

- Absence de structures intermédiaires, ou de passerelles pour travailler autrement avec les élèves en échec.
- La prise en compte de ces phénomènes est une question d'hommes et non de caméra-vidéo ou tout autre matériel de sécurité.
- Il faut avant tout prévenir.
- Les enseignants et le personnel d'encadrement ne sont pas suffisamment formés à la façon d'être pour endiguer ces phénomènes.
- Une relation forte entre parents et institution scolaire est déjà l'ébauche d'une solution à la non escalade des incivilités.
- La pluralité des rencontres entre parents et professeurs permet d'instaurer le dialogue et la confiance mutuelle, par exemple :
  - Remettre les résultats des évaluations 6<sup>ème</sup> individuellement aux parents
  - Remettre aux parents les bulletins de notes de façon individuelle
  - Rencontre parents – professeurs
  - Rester ouvert au dialogue
  - Suivi des absences et retards avec information des parents dans la journée
- Le système scolaire impose un moule très contraignant (mêmes rythmes, mêmes acquis, tranches d'âge, ...) dans lequel tous les élèves ne peuvent entrer. Ceux qui ne s'y conforment pas vivent l'exclusion et peuvent poser des actes déviant pour être reconnus autrement.
- Il n'y a pas d'égalité de chances et de moyens.

### **Les propositions :**

- Temps de parole pour les élèves pour apprendre à dialoguer, à mieux s'exprimer
- Plus de personnel d'éducation, de professionnels de la prise en charge des adolescents : infirmières, assistantes sociales, psychologues
- Travailler sur la prévention → plus de moyens humains
- Accentuer les liens en interne à l'établissement
- Ne pas laisser la violence s'installer → réponses rapides
- Améliorer le relais parents : accueil des parents de CM2, accueil des parents de 6<sup>ème</sup>, remise des bulletins aux parents en fin de trimestre, rencontres plus festives, ... Multiplier les situations de rencontre et de dialogue.
- Former les enseignants à la gestion de groupe, à l'analyse et la gestion de conflits
- Proposer des temps d'échanges entre parents autour du thème de l'éducation, à l'instar du débat sur l'Ecole.

### ***Sujet 10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?***

### **Les constats :**

- Les parents d'élèves sont perdus, ils sont en demande d'informations.
- Les propositions de filières de formation paraissent complexes, cela bouge toujours. Il est difficile de se tenir au courant.
- Il y a une méconnaissance des débouchés, des futurs emplois.

- Pour l'élève, il n'a pas de perspectives « tu marches, mais tu ne sais où cela te mène ».
- L'orientation fin de 3<sup>ème</sup> est trop déterminante, il n'y a pas de retour en arrière possible, les passerelles sont insuffisantes et trop mal perçues.
- Les réunions d'information sur les poursuites d'études après la 3<sup>ème</sup> destinées aux parents sont peu fréquentées. On y rencontre que les parents qui suivent la scolarité de leurs enfants. Comment atteindre la majorité des parents ?
- A propos des stages d'observation des élèves de 3<sup>ème</sup>, on constate que le choix du lieu de stage se fait « par piston » et non en fonction des goûts et envies de l'élève.
- L'élève devrait pouvoir décider lui-même.
- On demande aux élèves en grande difficulté scolaire ou en échec de faire un choix rapide, alors qu'ils sont dans l'incapacité à se projeter. L'orientation est souvent faite pas défaut, dans la précipitation.
- La dévalorisation des filières de formation professionnelle est encore omniprésente. C'est malheureusement trop souvent une orientation de l'échec, par défaut.

### **Les propositions :**

- Faire découvrir les métiers
- Multiplier les occasions pour rendre plus concrète la connaissance des métiers par des salons, des forums, des mini-stages.
- Donner les moyens aux collèges pour accompagner les élèves dans le choix de l'organisme d'accueil en stage et du suivi des stages.
- Créer des passerelles entre filières de formation.
- Dédramatiser. Parler davantage de la formation tout au long de la vie. Valoriser les parcours d'orientation et d'insertion d'adultes.
- Rendre l'orientation vers les voies professionnelles plus positive.
- Proposer des heures spécifiques à l'éducation à l'orientation, en plus des heures de vie de classe. Instaurer des « cours de choix ».
- Faire intervenir des personnes extérieures pour parler des métiers.
- Donner le temps aux C.O.P.(Conseiller d'Orientation Psychologue) de faire efficacement leur travail sur la connaissance de soi et sur le choix de l'orientation.
- Diversifier les situations de réussite.

### **Priorités :**

1. Renforcer les passerelles entre filières
2. Instaurer des groupes de paroles
3. Concevoir des structures intermédiaires pour prendre en charge autrement les élèves en difficulté